

Jannig Lukaz

Goustañ (♩ - 69)

11

Che - leu - et, tud iou-ank, hag er ré goh eù - é, Hag er ré goh eu -
 é, Ha hui e gleu - o ur soñ-nen kon - po - zet a neu -
 é, Ha hui e gleu - o ur soñ-nen kon - po - zet a neu - é.

1

Cheleuet, tud iouank, hag er ré goh eùé,
 Hag er ré goh eùé,
 Ha hui e gleuo ur soñnen konpozet a neué. (2 *huéh*)

2

Hui gleuo ur soñnen a neué konpozet,
 Saüet diar (1) tri soudard iouank zo d'dennein d'er billet.

3

Diar (1) tri soudard iouank, larér e ma saüet;
 Glahar erhoalh zo 'n ou halon, ret vo dehé monet.

4

« Mé ne hran ket a van, mé ne hran ket a gas!
 Meit é kuitat parréz Melrand, ino 'm es glahar bras!

Jeannette Lucas

1. Ecoutez, jeunes gens, et les vieux aussi, — et les vieux aussi, — et vous entendrez une *sône composée nouvellement (bis)*.

2. Vous entendrez une *sône nouvellement composée*, — *levée* sur trois jeunes soldats qui doivent tirer au sort.

3. Sur trois jeunes soldats, dit-on, elle est levée. — Leur cœur est grandement peiné, il leur faudra s'en aller.

4. « Cela ne me gêne guère, cela ne me gêne pas! — Mais c'est de quitter la paroisse de Melrand que j'ai grande douleur!

(1) En une syllabe.

— 23 —

5

» Ino ma me ligné, men guellan karanté;
Ino e ma Jannig Lukaz, péhani garan bras...

6

» Mé hou supli Jannig, hou supliein e hran,
N' geméret ket rè a hlahar, get eun a chomel klan!

7

— Guir erhoalh, dén iouank, guir erhoalh e laret,
Kent ma vo tri dé ahaneman é vein oeit d'er véred! »

8

P' oé 'n tri soudard iouank doh en daol é koéniein :
« Treménet é Jannig Lukaz, me halon e lar d'ein!

9

» Mar 'm bé mé er boneur de vont ur huéh d'er vro,
De anaùout hé bé,
Me iei de huél Jannig Lukaz d'en noz èl ar en dé! »

(Kañnet get FIN BARDOUILL, a Lokunél, Lann-er-Stér.)

5. » C'est là qu'est ma famille, mon meilleur amour; — c'est là qu'est Jeannette Lucas que j'aime grandement...

6. » Je vous supplie, Jeannette, vous supplier je fais, — ne prenez pas trop de chagrin, de peur de tomber malade! »

7. « Vous dites viai, jeune homme, vous dites assez vrai, — avant trois jours d'ici je serai au cimetière! »

8. Comme les trois jeunes soldats étaient à table: — « Jeannette Lucas est trépassée, [dit-il], mon cœur me le dit!

9. » Si j'ai le bonheur d'aller une fois au pays, — de reconnaître son tombeau, — j'irai voir Jeannette Lucas, la nuit comme le jour! »

(Chanté par JOSÉPHINE BARDOUIL, Locunel, Lann-er-Stér.)